



## **Hiver 2020-2021 : très arrosé avec une alternance de temps hivernal et de douceur printanière**

(Hiver météorologique : décembre - janvier - février)

(bilan définitif au 9 mars 2021)

L'hiver 2020-2021 a été marqué par un temps très perturbé et parfois tempétueux en décembre et janvier. Les précipitations, très abondantes, ont généré des crues et des inondations en décembre puis début février, particulièrement dans le Sud-Ouest. Des périodes très douces ont succédé à des pics de froid accompagnés de chutes de neige sur les massifs et parfois jusqu'en plaine. Un épisode de froid très marqué a notamment concerné une grande moitié nord du pays du 7 au 14 février apportant neige et pluies verglaçantes tandis que des records de douceur fin février sont venus clore cet hiver très contrasté.

Les températures, alternant tout au long de l'hiver entre douceur et nets refroidissements, ont été en moyenne 1 à 2 °C au-dessus des valeurs saisonnières de la Nouvelle-Aquitaine aux frontières du Nord et du Nord-Est. Elles ont été plus proches des valeurs de saison sur les régions méditerranéennes, la Bretagne, le Cotentin et l'extrême nord. À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne de 6.7 °C a été supérieure à la normale\* de 1.2 °C.

Les passages perturbés ont été plus fréquents qu'à l'ordinaire sur la quasi-totalité du pays. Le nombre de jours de pluie a été généralement supérieur à la normale de 5 à 15 jours, voire localement plus sur les côtes bretonnes, l'Aquitaine et l'ouest de la Corse. Les cumuls de précipitations ont été excédentaires de plus de 20 % sur une grande partie du territoire et localement de plus de 50 % sur la moitié nord et le flanc est du pays. Ils ont atteint une fois et demie à deux fois la normale sur le Sud-Ouest et l'ouest de l'île de Beauté, parfois plus avec des valeurs proches des records, voire records comme à Dax (Landes) ou à l'Île-Rousse (Haute-Corse). En revanche, les précipitations ont été déficitaires autour du golfe du Lion et sur la côte orientale de la Corse. Le déficit a dépassé 40 % sur le littoral du Languedoc-Roussillon et de l'ouest des Bouches-du-Rhône. En moyenne sur la France, la pluviométrie a été excédentaire\* de plus de 30 %, classant cet hiver parmi les 10 hivers les plus arrosés sur la période 1959-2021.

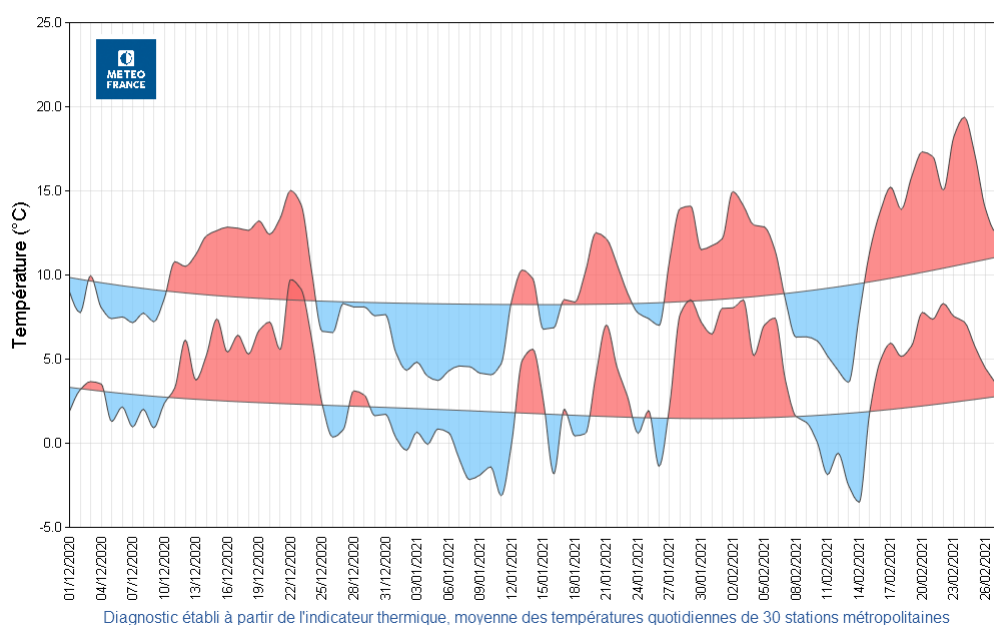
L'ensoleillement, généralement conforme à la saison sur le nord de l'Hexagone et de la Corse, a été localement excédentaire de plus de 10 % sur le nord de la Bretagne, de l'Al-

sace et de la Lorraine. Il a en revanche été déficitaire\*\* de plus de 10 % sur une grande moitié sud du pays ainsi que sur le sud de l'île de Beauté. Du Limousin au golfe du Lion et à la Provence ainsi que près de Pyrénées, le déficit a dépassé 20 %, voire très localement 30 %.

\* moyenne de référence 1981-2010

\*\* moyenne de référence 1991-2010

### Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne

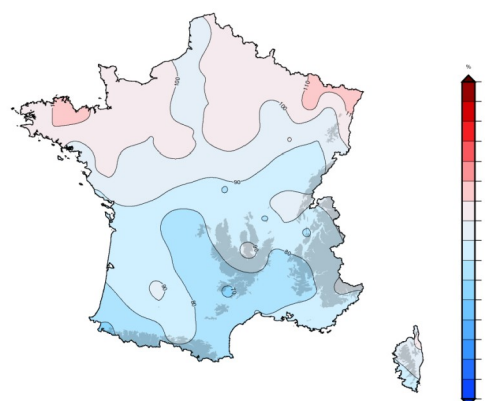
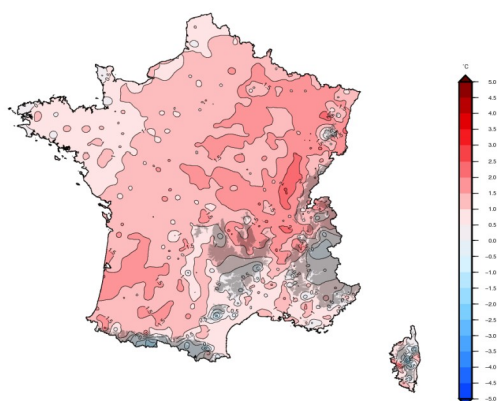


Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne  
France

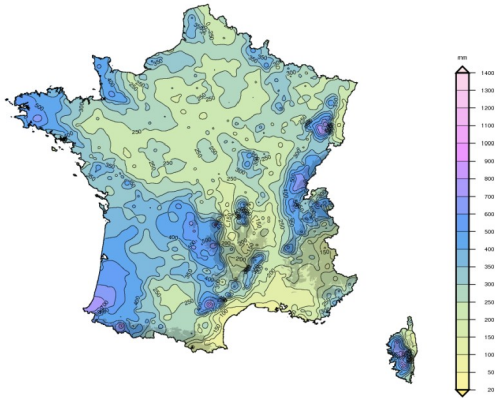
Hiver 2021

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1991-2010 de la durée d'ensoleillement  
France

Hiver 2021

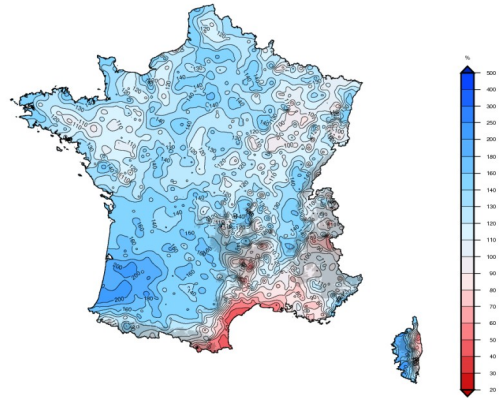


Cumul saisonnier des précipitations  
France  
Hiver 2021



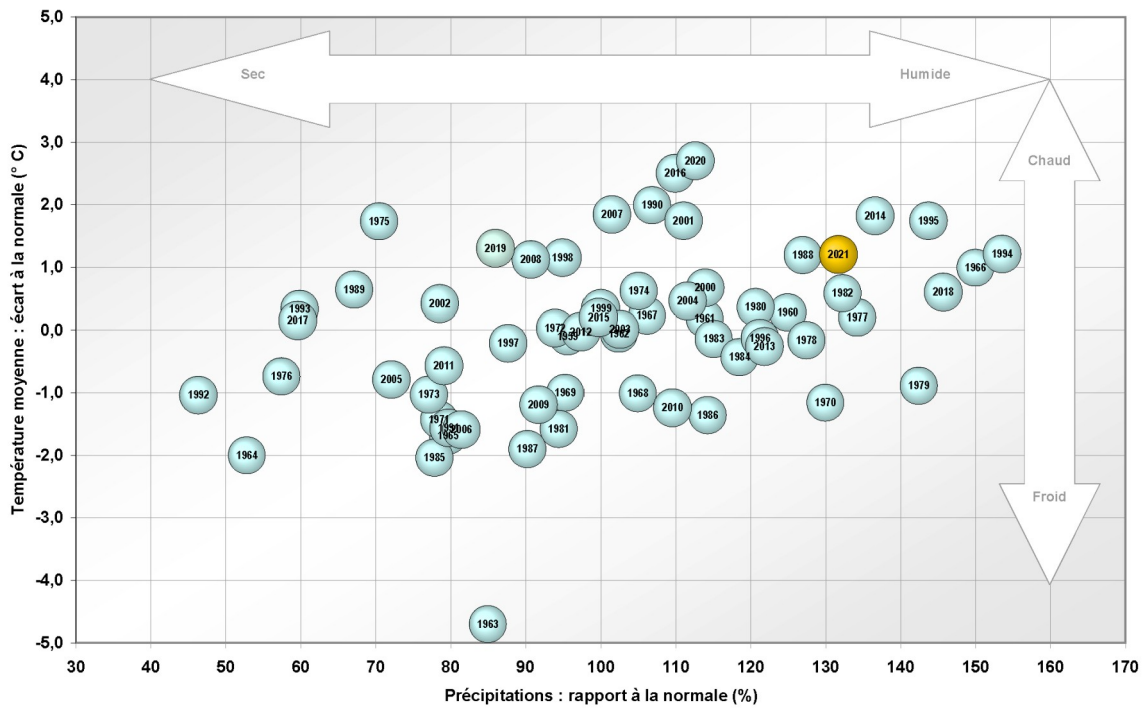
Edité le : 01/03/2021 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/03/2021 à 08:32 UTC

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations  
France  
Hiver 2021



Edité le : 01/03/2021 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/03/2021 à 08:32 UTC

### Températures et précipitations en hiver de 1959 à 2021



## L'hiver 2020-2021 mois par mois

### **Décembre 2020**

Des perturbations souvent actives ont défilé sur la France tout au long du mois de décembre. Elles se sont accompagnées de pluies abondantes sur une grande partie du territoire et de neige sur les massifs. En début et fin de mois, des chutes de neige ont été observées en plaine dans une ambiance hivernale contrastant avec la grande douceur qui a dominé du 11 au 24. Le 27, le vent a soufflé fort sur le Nord-Ouest et la côte atlantique au passage de la tempête *Bella*.

Les températures, très fraîches jusqu'au 10, se sont ensuite nettement radoucies avant un nouveau refroidissement sur l'ensemble du pays à partir de Noël. Le 22, minimales et maximales ont été en moyenne plus de 6 °C au-dessus de la normale et des records mensuels de douceur nocturne ont été enregistrés. Sur le mois, les températures ont été en moyenne proches des valeurs de saison du Limousin et de l'Occitanie à la région PACA ainsi qu'en Corse, mais 1 à 2 °C au-dessus de la côte atlantique aux frontières du Nord et du Nord-Est. La température moyenne de 6.9 °C sur la France et sur le mois a été supérieure à la normale de 1.3 °C.

Les épisodes pluvieux ont été très fréquents et actifs hormis autour du golfe du Lion. Les cumuls de pluie ont souvent atteint une fois et demie à deux fois la normale sur la moitié ouest de l'Hexagone ainsi que d'Auvergne-Rhône-Alpes aux Cévennes et sur l'ouest de la Corse. L'excédent a atteint deux fois et demie à trois fois et demie la normale du sud de la Gironde au Gers et au Pays basque, voire localement près de quatre fois avec 501.7 mm à Capbreton dans les Landes, département où ce mois de décembre a été le plus pluvieux sur la période 1959-2020. Des records mensuels ont été battus. Les précipitations ont été plus proches de la normale sur le flanc est du pays et souvent déficitaires sur l'Alsace, la Savoie, du Roussillon à la Provence et sur l'est de l'île de Beauté. Le déficit a dépassé 50 % sur les Pyrénées-Orientales, voire parfois plus de 70 % comme à Perpignan avec seulement 14 mm. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a dépassé une fois et demie la normale.

L'ensoleillement a été déficitaire sur la majeure partie du pays excepté de la Normandie aux Pays de la Loire où l'excédent a parfois dépassé 20 %, ponctuellement 30 % à Caen (Calvados) avec 82 heures de soleil. En revanche, le déficit a le plus souvent atteint 20 à 40 % sur le reste du pays, voire localement 50 % du Sud-Ouest au Nord-Est et sur les Hauts-de-France avec seulement 22 heures à Dijon (Côte-d'Or), 25 heures à Abbeville (Somme), 27 heures à Limoges (Haute-Vienne) ou 36 heures à Aurillac (Cantal) et Montauban (Tarn-et-Garonne).

## Janvier 2021

Janvier 2021 a été marqué par une ambiance très froide en début de mois, suivi à partir du 11 d'un défilé quasi ininterrompu de perturbations. Souvent accompagnées de neige, elles ont été très actives en seconde partie de mois et parfois tempétueuses. Les tempêtes *Gaetan* sur le Centre-Est le 20 puis *Hortense* sur les régions méridionales le 22 ont été suivies les 30 et 31 d'un fort coup de vent sur l'ouest de l'Hexagone en lien avec la dépression *Justine*. Ces passages perturbés ont généré d'importants cumuls de précipitations au nord de la Seine, sur le flanc est, le Sud-Ouest et la Corse, provoquant des crues et des inondations en fin de mois sur l'extrême nord et le quart sud-ouest du pays.

Les températures, très contrastées, ont été très froides jusqu'au 11, en moyenne 2 à 4 °C en dessous des normales. Elles ont ensuite été plus douces malgré quelques refroidissements, souvent supérieures aux valeurs de saison, notamment du 28 au 31 avec en moyenne 4 à 6 °C de plus que la normale. Proches des valeurs de saison sur la majeure partie du pays, les températures ont été en moyenne souvent plus de 1 °C en dessous sur l'ouest du Massif central, les Alpes centrales et les Pyrénées. La température moyenne de 4.9 °C sur la France et sur le mois a été inférieure à la normale de 0.1 °C.

Dans la continuité du mois de décembre 2020, les épisodes pluvieux ont été très fréquents et actifs hormis autour du golfe du Lion. Les cumuls de pluie ont été supérieurs à la normale sur la majeure partie du pays. L'excédent a souvent atteint une fois et demie à deux fois la normale des Hauts-de-France au Grand Est, du Jura au nord des Alpes, sur le sud de l'Aquitaine, en Corse ainsi que plus localement sur les côtes de la Manche et la Côte d'Azur. Il a localement dépassé deux fois et demie la normale sur le nord de l'Hexagone et en Corse où des records mensuels ont été battus. Les précipitations ont été plus proches de la normale, voire légèrement déficitaires de l'intérieur de la Bretagne au sud de la Normandie. Elles ont été déficitaires de plus de 40 % du Roussillon à l'Ardèche et à l'ouest des Bouches-du-Rhône, voire localement de plus de 80 % sur l'Hérault et le Gard. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été excédentaire de plus de 40 %.

L'ensoleillement a été déficitaire excepté de la Bretagne à la Touraine, de l'Hérault aux Bouches-du-Rhône et sur l'extrême nord de la Corse. Le déficit a souvent dépassé 20 %. Il a atteint 30 à 50 % des Hauts-de-France à la Champagne-Ardenne et du sud de l'Alsace à Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que localement sur la Corse-du-Sud. En revanche, l'ensoleillement a été excédentaire de 10 à 20 % sur la pointe bretonne. Le soleil a ainsi brillé 81 heures à Quimper (Finistère) mais seulement 30 heures à Charleville-Mézières (Ardennes).

## Février 2021

Malgré un épisode hivernal très marqué sur la moitié nord de l'Hexagone du 7 au 14, une ambiance printanière a dominé sur la France une grande partie du mois, tout particulière-

ment sur les régions méridionales. Des records de douceur ont été enregistrés du 23 au 25. Dans un flux de sud, des remontées de sable saharien ont concerné la France le 6 puis du 21 au 25.

Les températures ont été très douces en début puis seconde partie de mois, souvent plus de 4 °C au-dessus des normales. Toutefois, du 7 au 14, un refroidissement marqué a concerné une large moitié nord du pays avec des valeurs 6 à 10 °C en dessous des valeurs de saison. Les températures ont été en moyenne sur le mois 2 à 4 °C au-dessus des normales excepté des Hauts-de-France à la Bretagne et à la Loire-Atlantique où elles ont été plus proches des valeurs saisonnières. La température moyenne de 8.2 °C sur la France et sur le mois a été supérieure à la normale de 2.5 °C.

À l'échelle de la France, février 2021 se classe au dixième rang des mois de février les plus chauds depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, loin derrière les mois de février 1990 (+4.4 °C) et 2020 (+3.6 °C). Sur les régions méridionales en revanche, il se classe au second rang des plus chauds en Aquitaine et au troisième rang en Occitanie et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

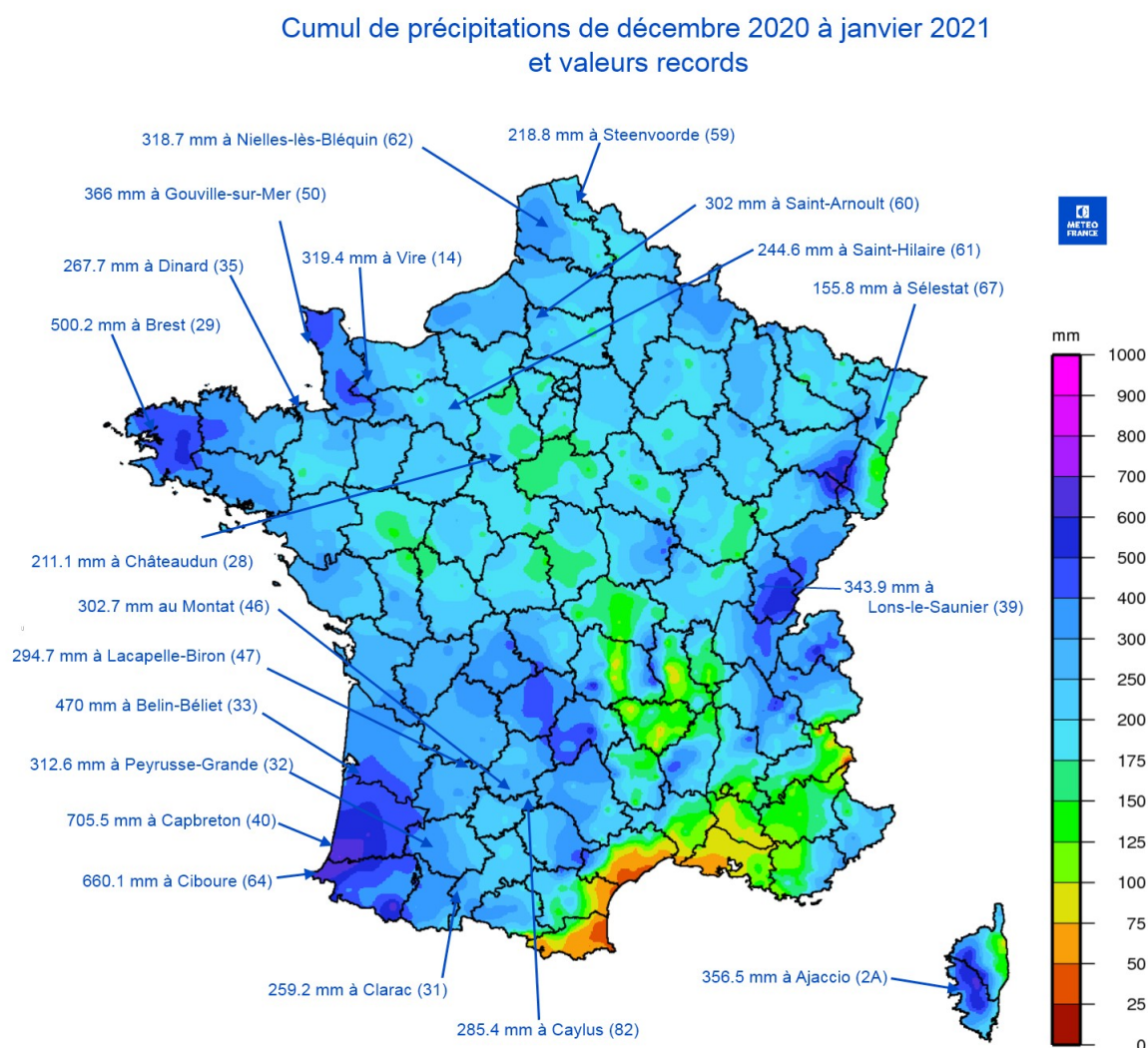
Dans la continuité du mois de janvier, les perturbations ont été fréquentes en première partie de mois générant crues et inondations notamment dans le Sud-Ouest ainsi qu'au nord de la Seine. Du 7 au 15, elles se sont accompagnées de chutes de neige en plaine sur la moitié nord de l'Hexagone et d'un épisode de pluies verglaçantes exceptionnel de la Bretagne au Poitou et au Centre-Val de Loire les 11 et 12. Les passages perturbés ont ensuite été plus rares et généralement peu actifs hormis le 22 sur le Haut-Languedoc et la Montagne Noire. Les cumuls de pluie ont été inférieurs à la normale sur la majeure partie du pays. Le déficit a souvent dépassé 30 % sur les régions bordant la Manche, le flanc est, au sud de la Garonne ainsi que sur le littoral méditerranéen et le nord-ouest de la Corse. La pluviométrie, plus conforme à la normale sur le reste du pays, a été excédentaire de 10 à 40 % sur le nord de la Nouvelle-Aquitaine et l'ouest de la Corse. Sur le Tarn et l'Hérault, l'excédent a localement atteint une fois et demie à deux fois la normale. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été déficitaire de près de 20 %.

L'ensoleillement a été très contrasté. Il a été déficitaire de 10 à 30 % de la Vendée et du Poitou aux Pyrénées-Atlantiques et du Roussillon à la Provence, voire de plus de 30 % sur le Languedoc. En revanche, des Côtes-d'Armor aux frontières du Nord et du Nord-Est ainsi que plus localement en Bourgogne, l'excédent a dépassé 20 %, atteignant 40 à 70 % des Hauts-de-France à l'Alsace. Ainsi le soleil a brillé 137 heures à Colmar (Haut-Rhin) mais seulement 97 heures à Nîmes (Gard) et 77 heures à Carcassonne (Aude), une des plus faibles valeurs enregistrées en février sur ces stations.

## Faits marquants de l'hiver 2020-2021

### Un début d'hiver très pluvieux générant des crues et des inondations

De début décembre à début février, les précipitations ont été très abondantes excepté autour du golfe du Lion et sur le nord-est de la Corse. Les pluies cumulées de décembre et janvier ont parfois atteint des valeurs records. Elles ont été excédentaires de 50 % en moyenne sur la France sur les deux mois de décembre et janvier, classant ce début d'hiver 2020-2021 parmi les plus arrosés sur la période 1959-2021, voire le plus arrosé en Nouvelle-Aquitaine.



Malgré un mois de février globalement plus sec, certaines stations ont enregistré des records sur l'ensemble de l'hiver.

### Records remarquables de cumuls de précipitations sur l'hiver 2020-2021 (décembre à février)

Poste (département)	Cumul record	Normale	Ouvert depuis
Steenvoorde (59)	244.8 mm	191.6 mm	2004
Châteaudun (28)	254.6 mm	152.6 mm	1951
Île-Rousse (2B)	299.1 mm	121.3 mm	1988
Caylus (82)	351.0 mm	227.7 mm	2002
Lacapelle-Biron (47)	366.3 mm	241.0 mm	2004
Gouville-sur-Mer (50)	396.6 mm	257.2 mm	2003
Réaup-Lisse (47)	424.1 mm	213.4 mm	1952
Belin-Béliet (33)	558.4 mm	274.1 mm	2006
Dax (40)	684.8 mm	320.5 mm	1958
Ciboure (64)	757.5 mm	411.3 mm	1920
Capbreton (40)	782.9 mm	330.2 mm	2002
St-Martin-de-Hinx (40)	789.5 mm	387.7 mm	1985

Après un mois de novembre très peu arrosé, l'hiver a débuté avec un indice d'humidité des sols déficitaire en moyenne sur la France. Suite aux nombreux passages perturbés très actifs qui se sont succédé en décembre puis durant la deuxième quinzaine de janvier et début février, les sols sont devenus proches de la saturation sur la quasi-totalité du pays, voire souvent saturés fin janvier – début février. En moyenne sur la France, l'indice d'humidité des sols superficiels a atteint des valeurs records du 1<sup>er</sup> au 3 février.

Cette situation a provoqué de nombreuses crues et des inondations durables sur le quart sud-ouest et le nord du pays fin janvier et début février, jusqu'à mi-février en Charente-Maritime.

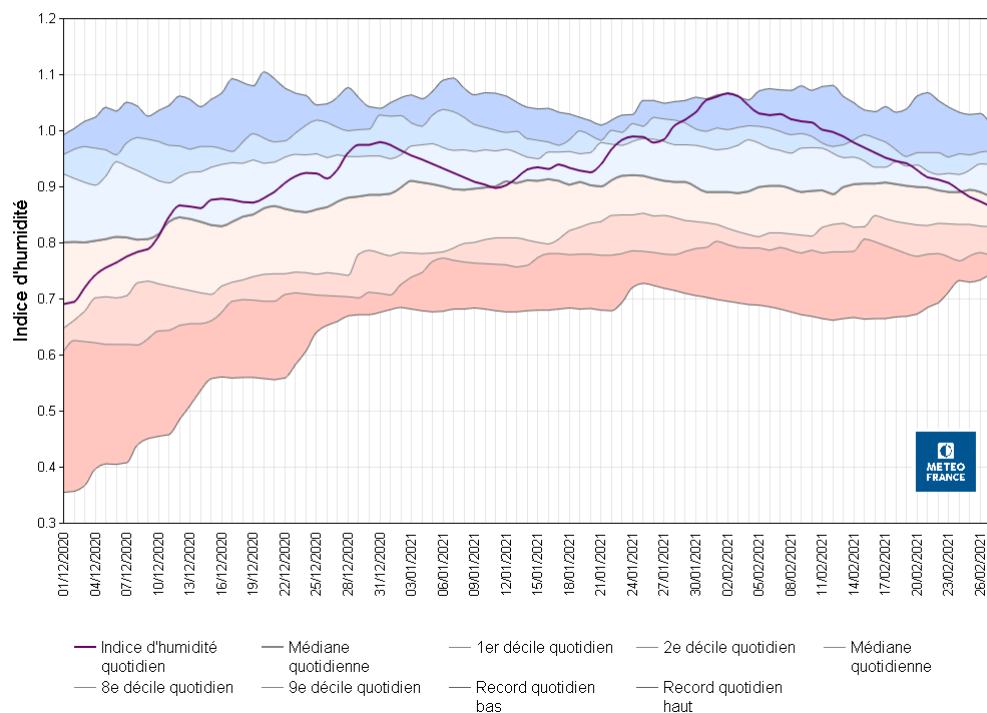
Une vigilance rouge crue a été déclenchée sur la Corrèze le 1<sup>er</sup> février puis sur le Lot-et-Garonne les 3 et 4 février. Les régions de Saintes (Charente-Maritime) et Marmande (Lot-et-Garonne) ont notamment été touchées par des crues historiques.

Sur le sud de l'Aquitaine, les précipitations remarquablement abondantes du début de l'hiver ont atteint des valeurs records dès le mois de décembre, particulièrement dans les Landes, provoquant déjà fin décembre-début janvier des inondations durables suite à des débordements de cours d'eau, notamment de l'Adour et de ses affluents.



## Indice d'humidité des sols superficiels sur la France

du 1er décembre 2020 au 28 février 2021



### Tempête *Bella* le 27 décembre 2020

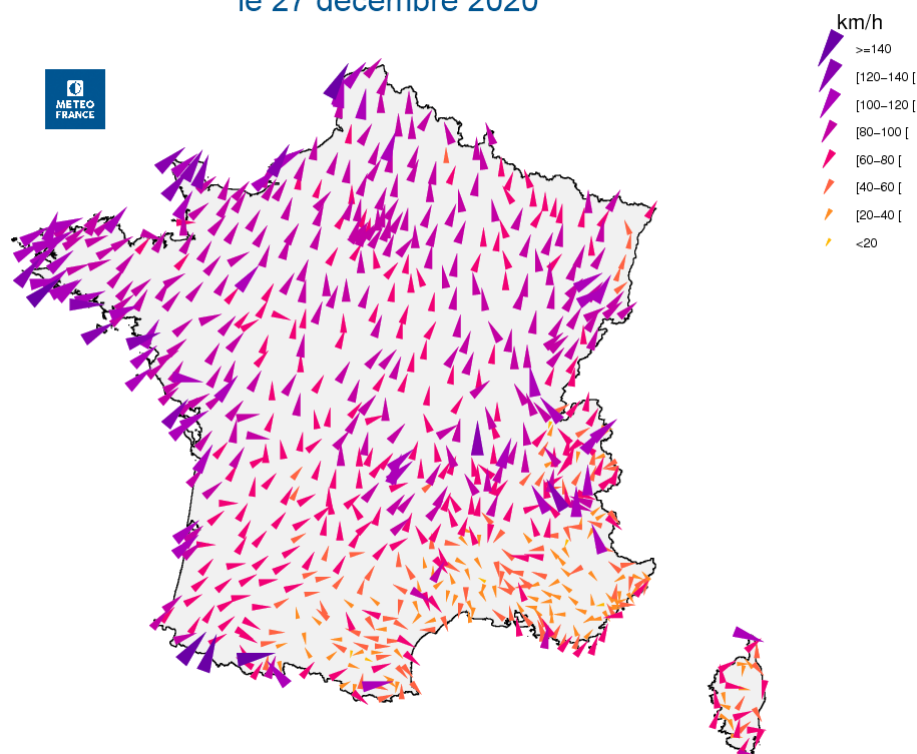
La tempête *Bella* générée par une dépression centrée au nord des îles Britanniques a balayé le nord-ouest de l'Hexagone le 27 décembre 2020, Dans son sillage, les rafales de vent de sud à sud-ouest ont souvent atteint 80 à 100 km/h sur une grande moitié nord du pays et 100 à 140 km/h sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique le 27. À l'arrière du passage tempétueux, le vent s'est orienté au nord-ouest le 28 et a encore soufflé fort de la Bretagne à la côte basque. Il s'est renforcé sur les régions méditerranéennes avec des pointes de 100 à 170 km/h en Corse.

On a ainsi relevé

- 104 km/h à Brest (Finistère) et Lyon (Rhône) le 27
- 111 km/h à Lorient (Morbihan) le 27
- 133 km/h à Fécamp (Seine-Maritime) le 27
- 111 km/h à Leucate (Aude) le 28
- 138 km/h à Brignogan (Finistère) et au cap Ferret (Gironde) le 28
- 168 km/h à Cagnano (Haute-Corse) le 28

## Rafales maximales de vent de la tempête Bella

le 27 décembre 2020



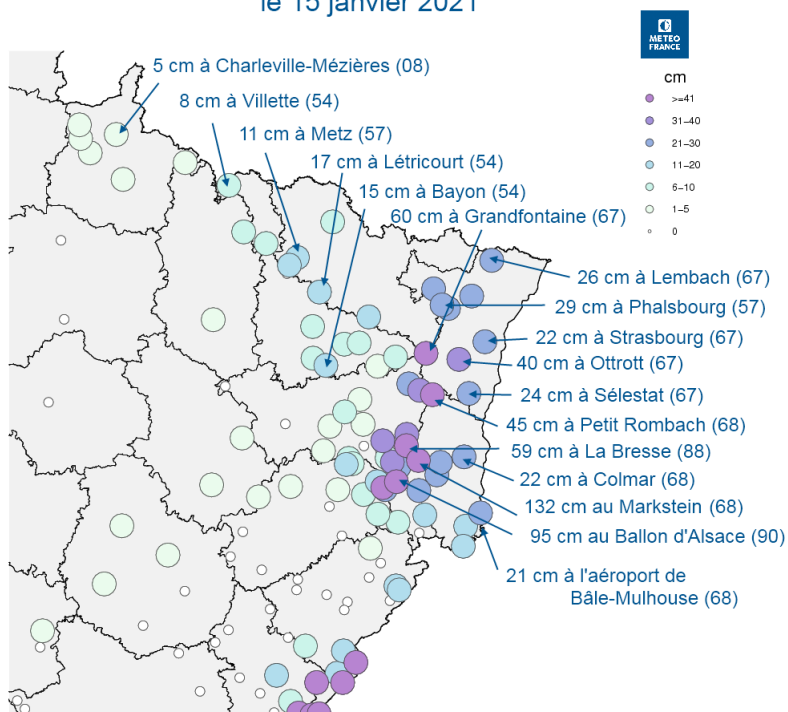
### Épisode neigeux du 14 au 17 janvier et pic de froid le 16 sur le Grand Est

Les perturbations qui ont concerné le nord-est de la France se sont accompagnées de neige sur le relief vosgien à partir du 12 janvier. Du 14 au 15, les chutes de neige se sont généralisées sur le Grand Est et ont été très abondantes sur le massif des Vosges ainsi que sur l'Alsace avec plus de 25 cm de neige fraîche en altitude et plus de 20 cm dans la plaine alsacienne. En Champagne-Ardenne et en Lorraine, la couche de neige, moins importante, a été généralement comprise entre 5 et 15 cm des Ardennes à la Moselle et à la Meurthe-et-Moselle.

Le 15 janvier, la couche de neige maximale a atteint 22 cm à Colmar (Haut-Rhin) et Strasbourg (Bas-Rhin), 40 cm à Ottrott (Bas-Rhin), 95 cm au Ballon d'Alsace (Territoire-de-Belfort - Alt. 1153 mètres) et 132 cm au Markstein (Haut-Rhin - Alt. 1184 mètres).

Il a neigé à nouveau dans la nuit du 16 au 17 et le matin du 17 donnant 2 à 5 cm de neige fraîche, voire localement plus. Le 17, on a mesuré 9 cm à Charleville-Mézières (Ardennes), 10 cm à Nancy (Meurthe-et-Moselle), 27 cm à Phalsbourg (Moselle) et 30 cm à Lembach (Bas-Rhin).

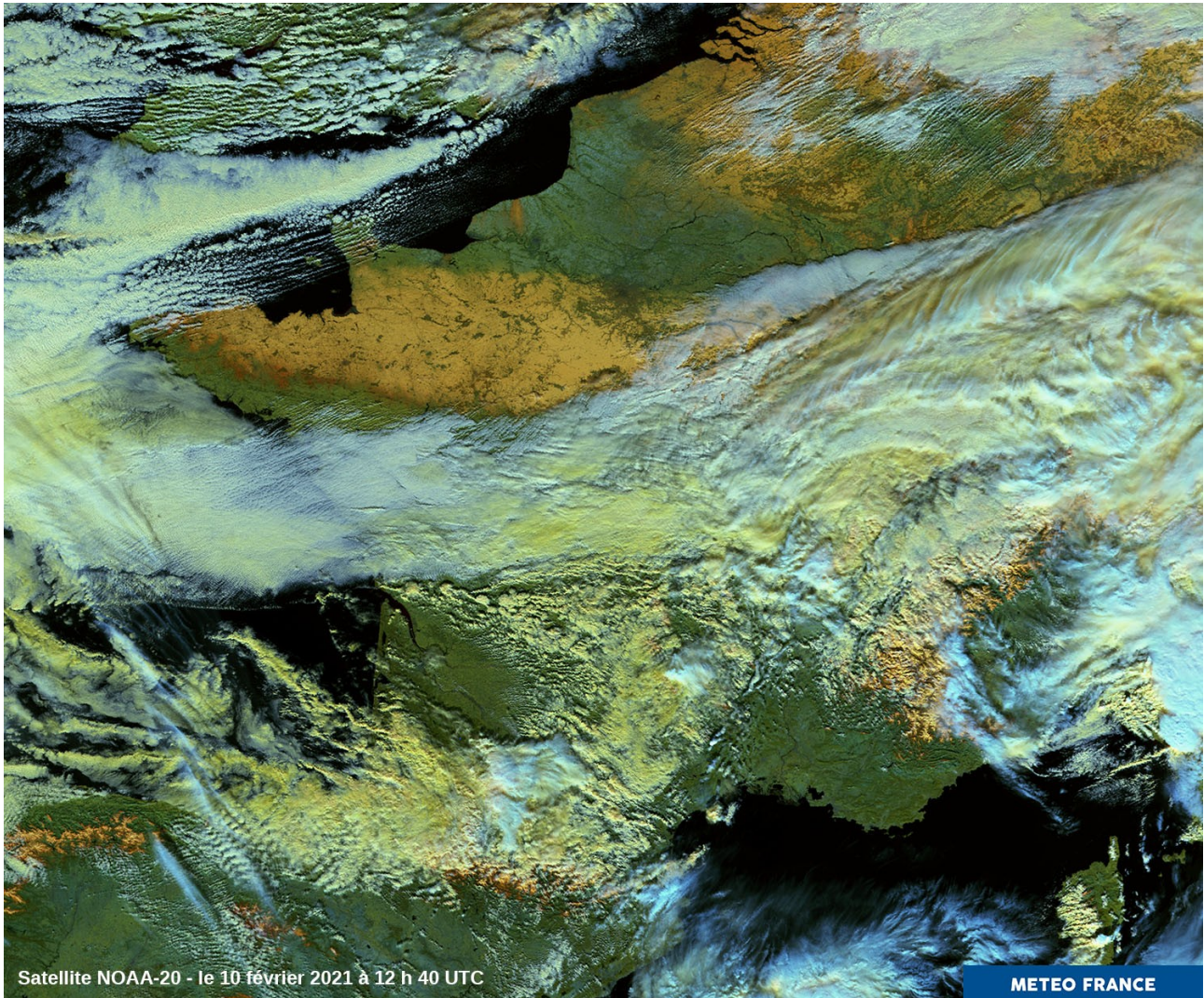
## Hauteur maximale de neige totale au sol sur le Grand Est le 15 janvier 2021



Durant cet épisode neigeux, un pic de froid marqué a concerné le Grand Est dans la nuit du 15 au 16 avec des températures minimales inférieures aux normales de 6 à 15 °C, voire localement plus. Le mercure a souvent chuté en dessous de -10 °C sur le nord de la Lorraine et la plaine d'Alsace.

Station	Département	Température minimale	Écart à la normale
Charleville-Mézières	Ardennes	-9.9 °C	-9.4 °C
Rollainville	Vosges	-10.5 °C	-8.5 °C
Nancy	Meurthe-et-Moselle	-11.3 °C	-10.5 °C
Sélestat	Bas-Rhin	-11.3 °C	-10.4 °C
Colmar	Haut-Rhin	-12.6 °C	-11.2 °C
Metz	Moselle	-13.5 °C	-13.0 °C
Rouvres-en-Woëvre	Meuse	-14.5 °C	-13.4 °C
Buhl-Lorraine	Moselle	-18.4 °C	-17.1 °C

## Épisode remarquable de froid, neige en plaine et verglas sur une large moitié nord de l'Hexagone du 7 au 14 février



*Le 10, la neige au sol (en teinte ocre) s'étend le long des frontières du Nord ainsi que du sud de la Normandie et du nord de la Bretagne au Grand Est.*

Un épisode hivernal très marqué a concerné une grande moitié nord du pays du 7 au 14 février avec un froid glacial accentué par une bise de nord-est, des chutes de neige en plaine des côtes de la Manche à l'Alsace et au Centre-Est et des pluies verglaçantes.

Il est tombé sur ces régions entre 3 et 15 cm de neige en plaine selon les endroits, voire plus sur le relief. Les 11 et 12, un épisode historique de pluies verglaçantes s'est produit sur les régions de l'Ouest, de la Bretagne au Poitou et au Centre-Val de Loire. Une vigilance rouge neige-verglas a été activée pour la Vendée, les Deux-Sèvres, la Vienne et l'Indre.

Dans le Grand Est, le 8, les hauteurs de neige fraîche ont atteint 5 cm à Lametz et Liart dans les Ardennes et à Langres (Haute-Marne). Sur le sud des Vosges, on a enregistré 11 cm à Dorans (Territoire-de-Belfort) et 14 cm à Val-d'Ajol (Vosges). Puis, du 9 au 10, il est tombé 4 cm à Phalsbourg (Moselle) et 5 cm à Strasbourg-Entzheim (Bas-Rhin) et

Bâle-Mulhouse (Haut-Rhin). En Bretagne, le 10 au matin, les hauteurs de neige atteignent 7 cm à Lanleff (Côtes-d'Armor), 8 cm à Fougères et 14 cm à Plesder (Ille-et-Vilaine).

Sans atteindre les valeurs de février 2012, les températures ont chuté 6 à 10 °C en dessous des normales avec des minimales généralement inférieures à -10 °C sur un large quart nord-est du 11 au 14 et des maximales restant souvent négatives.

On a ainsi enregistré six jours sans dégel à Lille (Nord) du 7 au 12 tandis qu'à l'aéroport de Bâle-Mulhouse (Haut-Rhin), le mercure est descendu en dessous de -15 °C pendant trois jours du 12 au 14. Il faut remonter à février 2012, entre le 4 et le 7, pour avoir un épisode de froid quasi équivalent.

L'épisode de froid s'est achevé le 14 février avec un contraste remarquable entre le nord-est et le sud-ouest de l'Hexagone. Au petit matin, on a enregistré une température minimale de -17 °C à l'aéroport de Bâle-Mulhouse tandis que l'après-midi la température maximale a atteint 21.1 °C à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques).

### Températures minimales

Station	Département	Température minimale/jour	Écart à la normale
Rocroi	Ardennes	-11.3 °C le 10	-10.1 °C
Châteaudun	Eure-et-Loir	-11.1 °C le 11	-11.6 °C
Orléans	Loiret	-12.2 °C le 11	-13.0 °C
Strasbourg	Bas-Rhin	-13.4 °C le 11	-12.5 °C
Bulh-Lorraine	Moselle	-16.3 °C le 11	-15.1 °C
Langres	Haute-Marne	-12.4 °C le 13	-11.5 °C
Épinal	Vosges	-15.1 °C le 14	-13.6 °C
Bâle-Mulhouse	Haut-Rhin	-17.0 °C le 14	-15.7 °C

### Températures maximales

Station	Département	Température maximale/jour	Écart à la normale
Lille	Nord	-3.7 °C le 8	-10.1 °C
Orléans	Loiret	-2.6 °C le 10	-10.0 °C
Troyes	Aube	-2.8 °C le 10	-10.0 °C
Châteaudun	Eure-et-Loir	-2.9 °C le 10	-10.3 °C
Langres	Haute-Marne	-4.7 °C le 10	-9.2 °C
Épinal	Vosges	-4.8 °C le 10	-10.5 °C
Plouguenast	Côtes-d'Armor	-2.6 °C le 11	-10.5 °C
Saulieu	Côte-d'Or	-4.3 °C le 12	-10.3 °C

## Une fin d'hiver printanière

Une dépression au sud de l'Islande et un puissant anticyclone sur l'Europe de l'Est ont dirigé sur la France un flux de sud - sud-ouest à partir de mi-février. À l'instar de 2019, la France a ainsi à nouveau connu une fin d'hiver printanière et de nombreux records de douceur ont été battus.

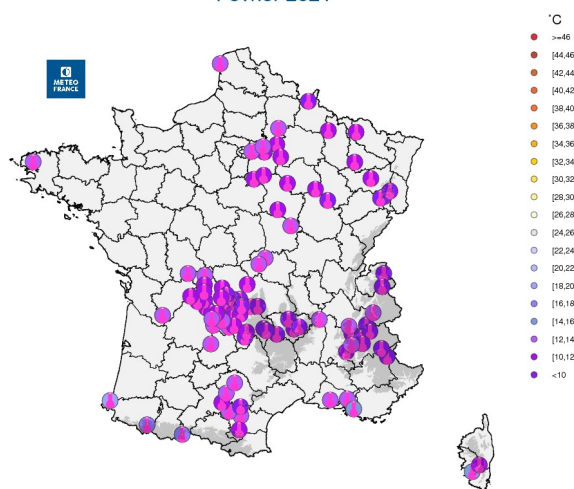
Du 20 au 24, les températures ont été en moyenne sur la France généralement plus de 4 °C au-dessus des normales.

La température moyenne sur la France de 13.3 °C le 24/02/2021 est la 5<sup>ème</sup> valeur la plus élevée pour un mois de février derrière les 13.6 °C du 28/02/1960, 13.7 °C du 29/02/1960 et 13.8 °C des 14 février 1958 et 3 février 2020.

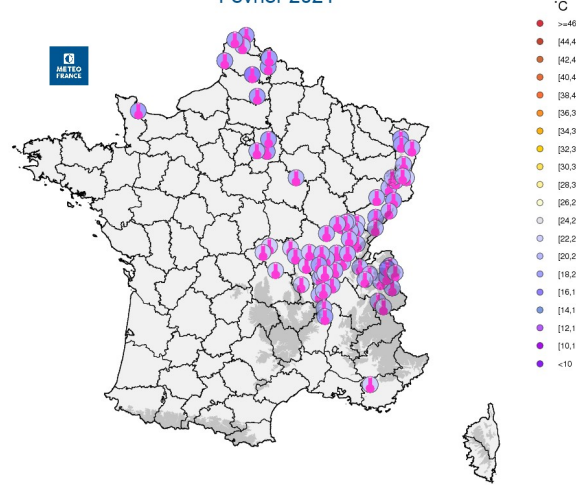
La France a également bénéficié d'une grande douceur nocturne sur l'ensemble du pays. Déjà très douces début février, les températures minimales ont de nouveau atteint des valeurs records à partir du 20 février.

Les maximales ont été souvent proches de 20 °C du 23 au 25 et des records ont été battus. La température maximale moyenne sur la France de 19.4 °C le 24/02/2021 a été parmi les plus chaudes pour un mois de février. Elle est toutefois restée en deçà des 21.3 °C du 27 février 2019, valeur record.

Record haut de température minimale quotidienne  
Février 2021



Record haut de température maximale quotidienne  
Février 2021



## Records de températures minimales

Poste (département)	Record	Date record	Ancien record	Date ancien record	Mesures depuis
Épinal (88)	10.3 °C	03/02/2021	10.1 °C	16/02/2020	1986
Le Puy-en-Velay (43)	10.3 °C	06/02/2021	10.0 °C	29/02/1960	1928
Aix-en-Provence (13)	12.7 °C	06/02/2021	12.6 °C	14/02/2017	1955
Biarritz (64)	18.4 °C	20/02/2021	17.7 °C	23/02/1978	1956
Gourdon (46)	12.5 °C	22/02/2021	12.1 °C	13/02/2017	1961
Brive-la-Gaillarde (19)	13.8 °C	22/02/2021	13.1 °C	13/02/2017	1987
Aubagne (13)	14.1 °C	22/02/2021	13.0 °C	13/02/2017	1988
La Courtine (23)	9.3 °C	23/02/2021	9.2 °C	03/02/2020	1949
Limoges (87)	11.0 °C	23/02/2021	10.8 °C	03/02/2020	1973
Castelnaudary (11)	12.1 °C	24/02/2021	11.8 °C	01/02/2016	1951
Boulogne-sur-Mer (62)	12.3 °C	24/02/2021	11.2 °C	04/02/2004	1947
Embrun (05)	8.8 °C	28/02/2021	7.1 °C	09/02/1993	1947

## Records de températures maximales

Poste (département)	Record	Date record	Ancien record	Date ancien record	Mesures depuis
Dunkerque (59)	19.1 °C	24/02/2021	19.0 °C	28/02/1959	1917
Le Touquet (62)	19.3 °C	24/02/2021	18.5 °C	26/02/2019	1951
Phalsbourg (57)	19.6 °C	24/02/2021	19.5 °C	24/02/1990	1946
Annecy (74)	20.3 °C	24/02/2021	19.8 °C	23/02/2020	1970
Lons-le-Saunier (39)	20.8 °C	24/02/2021	19.7 °C	24/02/1990	1972
Mâcon (71)	21.0 °C	24/02/2021	20.3 °C	27/02/1960	1943
Pontarlier (25)	21.5 °C	24/02/2021	21.0 °C	29/02/1960	1897
Colmar (68)	22.7 °C	24/02/2021	21.8 °C	25/02/1990	1957
Chamonix (74 - Alt. 1042 mètres)	20.1 °C	25/02/2021	19.6 °C	07/02/2011	1899
Bourg-Saint-Maurice (73 - Alt. 865 mètres)	21.5 °C	25/02/2021	21.3 °C	28/02/1960	1946